1811. No. 13.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

VENDREDI LE 30 AOÛT 1811.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

VRYDAG DEN 30 AUGUSTUS 1811.

NB. By dit BLAD, is een half Vels BYVOEGZEL.

ANGLETERRE.

LONDRES *le 17 Août.* Nous apprenons avec satisfaction que S. M. a complettement recouvré son appétit ordinaire; mais on prétend que cette circonstance peut ramener les accès de démence, retour qui nous donnerait les craintes les plus pénibles. Nous espérons, malgré cette assertion, que l'état de calme où se trouve S. M. sera de longue durée. Nous joignons ici le bulletin qui a paru ce matin:

Au château de Windsor, le 17 Août.

„ S. M. est entièrement dans le même état que celui où elle s'est trouvée depuis quelque tems."

Le 14 il a été tenu, à l'Hôtel des affaires étrangères, dans le Downing-street, un conseil de cabinet, auquel ont assisté la plupart des ministres. Il a duré de deux heures et demie jusqu'à trois heures, et a été remis jusqu'au lendemain; suppose que les affaires qui y ont été traitées sont relatives à la politique continentale. Les membres étant retournés à leurs maisons de campagne à la suite de cette dernière séance, on croit que la délibération sur le sujet de la convocation est terminée.

Il est arrivé à Londres des lettres de notre armée en Portugal, mais elles ne sont pas plus récentes que celles qui sont arrivées par la dernière malle. Elles ont été apportées par un des transports entrés à Plymouth, et annoncent que le nombre de nos malades avait beaucoup augmenté, en conséquence de l'influence de la saison et des fatigues de la campagne.

On assure que lord *Wellington* a demandé des renforts; mais on nous apprend qu'ils ne se borneront pas à réparer les pertes qu'il a éprouvées, et que son armée sera augmentée.

Voici l'extrait d'une lettre d'un officier d'un des vaisseaux de l'escadre de sir *Joseph Yorke*:

„ *En mer, lat. 44° 45' long. 19° 10'.*

„ Nous avons trouvé à la fin des vents favorables, et nous cinglons, toutes voiles dehors, directement sur l'Amérique. Nous étendons notre ligne autant que possible, et nous chassons tout ce que nous appercevons. Le tems peut seul nous apprendre si notre destination est l'Amérique, ou bien si nous en avons une autre."

(*Moniteur.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS *le 22 Août.*

Lettres-patentes de S. M. I. et R.

NAPOLÉON, Empereur des Français, etc., etc.

A tous présens et à venir, salut:

Nos chers et amés les cardinaux, archevêques et evêques de notre Empire, nous ayant fait exposer, par notre ministre des cultes, que les actes émanés des assemblées du clergé de France ont toujours été revêtus d'un sceau particulier, et nous ayant, par cette raison, supplié de leur accorder des armoiries destinées à cet usage, nous avons bien voulu prendre leur demande en considération. En conséquence, sur la présentation qui nous a été faite par notre cousin le prince archi-chancelier de l'Empire, de l'avis de notre conseil du sceau des titres, et des conclusions de notre procureur-général, voulant donner aux exposans un nouveau témoignage de notre bienveillance et de notre protection spéciale, nous avons, par ces présentes, signées de notre main, conféré et conférons aux cardinaux, archevêques et evêques, composant le concile national de Paris, le droit d'apposer aux actes émanés de leur assemblée, un sceau particulier, conforme aux armoiries spécifiées et coloriées aux présentes, et qui sont: de gueules, semé d'abeilles d'argent, à la croix tréflée, cantonnée aux premier, deuxième et troisième d'une aigle éployée: le tout d'or; et au quatrième de la couronne de fer, aussi d'or; l'écusson surmonté et supporté des attributs épiscopaux; et pour légende du sceau: *Concilium nationale. Parisiis, anno* 1811.

Chargeons notre cousin le prince archi-chancelier de l'Empire de donner communication des présentes au sénat, de les faire transcrire sur ses registres, et d'y faire apposer notre grand sceau, en présence du conseil du sceau des titres. Car tel est notre bon plaisir.

Donné au palais de Saint-Cloud, etc.

(*Signé*) NAPOLÉON.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

VARIÉTÉS.

Extrait du recueil des causes célèbres, et des arrêts qui les ont décidées; rédigé par Maurice Méjan, avocat en la cour de cassation et au conseil des prises.

SUITE DU PROCES DE LA DAME LE VAILLANT.

(Voyez No 12 du Journal du Departement de la Frise.)

L'étendue de cette cause ne nous permet point de la suivre dans tous ses dévelloppemens, et je suis forcé de presser les faits et de raconter sommairement les détails. On se rappelle que toutes les précautions avaient été prises par la dame *le Vaillant* pour l'exécution de son projet: le poison, si l'on en croit les dépositions de la fille *Maynier*, lui avait été envoyé de Saint-Omer par son père; cependant le fait n'est point prouvé, et le père a été acquitté: ainsi nous laissons de côté ces détails. On se rappelle encore que le 1er Janvier avait été choisi pour administrer le poison, parce que les demoiselles *Lucotte* devant venir ce jour là chez leur grand-mère, les soupçons pouvaient tomber sur elles: elles ne vinrent point; et, le 1er Janvier, mad. *le Vaillant*, après avoir été faire une visite à la dame *Chénié*, dit à la fille *Maynier*: *Ces petites mâtines ne sont pas venues, et cela me gêne dans l'exécution de mon projet; mais il faut que cela aille. Au surplus, j'ai apperçu un moyen d'exécution dont je pourrai user par moi-même, si celui-ci manque.*

Cependant, *Adolphe*, avait tout révélé à mad. *Chénié*, et lui avait remis la boîte où était renfermé le poison. Mad. *Chénié*, le lendemain, alla faire sa dé-

ENGELAND.

LONDEN *den 17 Augustus.* Met genoegen verneemt men, dat Zyne Majesteit zyne gewone eetlust volkomen terug heeft gekregen; doch men meent dat deze omstandigheid de krankzinnige toevallen wederom kan brengen, hetwelk ons de grootste vrees zoude geven. Evenwel, niettegenstaande die meening, hopen wy, dat de staat van bedaardheid, waarin Zyne Majesteit verkeert, van langen duur zyn zal. Zie hier het bulletin van heden ochtend:

Windsor-Castle den 17 Augustus.

„ Zyne Majesteit is volstrekt in denzelfden staat, als waarin hoogstdezelve zich sedert eenige tyd bevondt."

Den 14 is er in het hôtel der buitenlandsche zaken, in de Downingstraat, een kabinetsraad gehouden, waar by het grootste gedeelte der ministers tegenwoordig geweest is. Dezelve duurde van half drie tot drie uren en werd tot des anderdaags uitgesteld; men meent dat het verhandelde in die vergadering betrekking heeft op de staatkunde van het vaste land. Daar de leden, na het afloopen van deze laatste byeenkomst, naar hunne buitenplaatsen terug gekeerd zyn, gelooft men dat de overwegingen over het ontwerp dezer samenroeping geeindigt zyn.

Er zyn brieven van onze armée van Portugal te Londen aangekomen, doch van geen latere datums dan die met de laatstemaal ontvangen. Zy zyn aangebragt door een der transportschepen, te Plymouth binnengeloopen, en berigten dat het getal onzer zieken zeer was vermeerdert, door den invloed van het jaargety en de vermoeijenissen van den veldtogt.

Men verzekert dat lord *Wellington* versterkingen gevraagd heeft, doch men vernéemt dat zy zich niet bepalen zullen met de verliezen die hy geleden heeft te herstellen, en dat zyne armée vermeerdert zal worden.

Het volgende is het uittreksel uit een brief van een officier van een der schepen van het eskader van sir *Joseph York*:

„ *In zee, 44° 45' breedte, 19° 10' lengte.*

„ Eindelyk hebben wy gunstige winden gevonden, en zetten met volle zeilen koers naar Amerika. Wy breiden onze linie zoo ver als mooglyk is uit, en maken op alles jagt wat wy ontdekken. De tyd alleen zal leeren, of onze bestemming naar Amerika is, dan of wy eene andere hebbe.

(*Moniteur.*)

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS *den 22 Augustus.*

Opene brieven van Z. K. en K. M.

NAPOLEON, Keizer der Franschen, enz., enz.

Aan alle tegenwoordige en toekomende, salut:

Onze waarde en beminde, de kardinalen, aartsbisschoppen en bisschoppen van ons Ryk, ons door onzen minister van eerediensten hebbende doen voorstellen, dat de door de vergaderingen der geestelykheid van Frankryk uitgevaardigde akten altyd met een byzonder zegel zyn voorzien geworden, en ons, uit dien hoofde, verzocht hebbende, hun wapenschilden tot dat gebruik te verleenen, zo hebben wy hunne vraag wel in aanmerking willen nemen. Dienvolgens, op het voorstel, aan ons gedaan door onzen neef den prins aartskanselier van het Ryk, op het advys van onze raad van het zegel der titels, en op de besluiten van onzen procureur-generaal, aan de voorstellers een nieuw bewys van onze welwillendheid en van onze byzondere bescherming willende geven, hebben wy, by deze tegenwoordigen, door onze hand getekend, aan de kardinalen, aartsbisschoppen en bisschoppen, uitmakende het nationaal concilie van Parys, verleend en verleenen het regt, op de door hunne vergadering uitgevaardigde akten een byzonder zegel te stellen, overeenkomstig de wapenschilden by deze tegenwoordigen omschreven en gekleurd, en welke zyn: geel (roodveld) met zilveren byen bezaaid, met een geklaverd kruis; in de eersten, tweeden en derden hoek of kanton van het kruis een arend met uitgespreide vleugels, alles van goud; en in den vierden hoek de yzeren kroon, mede van goud; het schild is gekroond en wordt omgeven door de bisschoppelyke waardigheids-teekenen; en tot randschrift van het zegel: *Concilium nationale. Parisiis; anno* 1811.

Gelastende onzen neef den prins aartskanselier van het Ryk, van de tegenwoordigen aan den senaat mededeeling te doen, en dezelve op deszelfs boeken te doen overschryven, en op dezelve ons groot zegel te doen stellen, ten overstaan van den raad van het zegel der titels. Want zodanig is ons goedvinden.

Gegeven in het paleis van St. Cloud, enz.

(*get.*) NAPOLEON.

(*Courier van Amsterdam.*)

MENGELINGEN.

Uittreksel uit de verzameling van beruchte processen, mitsgaders uit de vonnissen, waarby dezelve beslist zyn, bybeengebragt door Maurice Méjan, advokaat by het hof van cassatie en by den prysraad.

VERVOLG VAN HET PROCES VAN MEVROUW LE VAILLANT.

(Zie No. 12 van het Dagblad van het Departement Vriesland.)

De omslagtigheid van die zaak laat ons niet toe, dezelve in alle hare ontwikkelingen te volgen, en wy vinden ons genoodzaakt, ons verhaal te bespoedigen en de byzonderheden kortelyk daarvan te verhalen. Men herinnert zich, dat alle de voor de uitvoering van haar ontwerp geschikte voorzorgen door mevrouw *le Vaillant* waren genomen; het vergif was haar, indien men de getuigenis van het kamer-meisje *Maynier* gelooven mag, door haren vader, van Sint-Omer toegezonden; die omstandigheid intusschen-delerwyl is niet bewezen en de vader is geheel vry gesproken geworden; zoo dat wy die omstandigheid geheel achterwege laten. Men zal zich ook nog wel herinneren, dat de 1ste January uitgekozen was, om het vergif toe te dienen, om dat, daar de jufvrouwen *Lucotte* op dien dag by hare grootmoeder moesten komen, een gedeelte der verdenking op haar zou vallen; doch den 1sten January zeide mevrouw *le Vaillant*, na een bezoek by mevrouw *Chénié* te hebben afgelegd, tot het kamer-meisje *Maynier*: *Die kleine bengels van meiden zyn niet gekomen, en dat hindert my in de uitvoering van myn voornemen; maar het moet er echter door. Ik heb [illegible] indien dit middel mogt missen, een ander ontwerp uitgevonden, dat ik zelve zal kunnen uitvoeren.*

Middelerwyl had *Adolf* alles aan mevr. *Chénié* ontdekt en had haar de doos, waarin het vergift was, ter hand gesteld. Mevr. *Chénié* had, den volgenden dag [illegible]

claration à la police: elle y envoya aussi *Adolphe*, pour faire la sienne. Le 3 Janvier, après s'être concertée avec la police, la dame *Chénié* reçut à dîner chez elle son fils et sa femme. La dame *le Vaillant* avait annoncé à *Adolphe* qu'elle avait encore à lui parler; et à un certain signal, elle devait sortir du salon. Elle sortit en effet, et *Adolphe* la conduisit dans une pièce près de laquelle mad. *Chénié* avait fait chacher deux personnes. *Adolphe* parla de l'absence des demoiselles *Lucotte*, et de la tentative d'empoisonnement que mad. *le Vaillant* avait faite sur sa bonne amie la fille *Maynier*, etc. Dans ce moment, une des personnes cachées fait un mouvement; la dame *le Vaillant*, épouvantée, veut sortir; mais, voyant que la porte était fermée, elle se jeta aux genoux d'*Adolphe*, et lui dit: *Vous me perdez; rendez-moi la boîte, je renonce à tout*. *Adolphe* toussa, les deux personnes entrèrent; la dame *le Vaillant* se remit aussitôt, et demanda à l'une des personnes ce qu'elle lui voulait. *Rien* répondit-elle. Alors elle retourna dans le salon, puis en sortit quelques instans après, fut chercher *Adolphe* dans la salle à manger, l'emmena aux lieux d'aisance, et lui reprocha de l'avoir perdue. Ce fut dans cet instant qu'on s'empara de sa personne; elle fut interrogée plusieurs fois à la préfecture de police, varia dans ses interrogatoires, et souvent dans le même. Dans le premier, elle accusa d'abord *Adolphe* de lui avoir fait la proposition d'empoisonner M. et Mad. *Chénié*: elle ne persista pas longtems dans ces allégations; car le même jour elle fit une autre déclaration, qui est trop longue pour pouvoir être transcrite, mais dont voici la substance: elle commence par s'avouer coupable, et prie qu'on veuille bien avoir pitié d'elle et de sa jeunesse; elle s'excuse sur la conduite barbare de sa belle-mère envers elle et son mari; elle déclare que c'est elle qui a conçu le fatal projet, et qui l'a conduit jusqu'au moment où elle fut arrêté; elle confesse qu'elle a démandé à son père de l'arsenic, en l'assurant *que ce n'était pour nuire à personne, mais pour une cause qui ferait son bonheur*; que son père lui envoya cet arsenic. Dans plusieurs autres interrogatoires qu'elle subit ensuite, elle varia continuellement dans ses réponses; tantôt elle dit que ce ne pouvait point être son père qui lui avait envoyé le poison; tantôt qu'elle ne lui a pas dit à qui elle destinait le poison. Elle soutint aussi que le soir du 3 Janvier, lors de son entrevue avec *Adolphe* dans la maison de mad. *Chénié*, elle avait renoncé au dessein de les empoisonner, et qu'elle lui avait dit de ne pas parler haut, parce qu'elle desirait qu'on ignorât qu'elle avait pu concevoir un si détestable projet.

Dans l'intervalle qui s'était écoulé entre ces interrogatoires, *le Vaillant* avait été arrêté en allant voir son épouse. Interrogé sur les faits de l'accusation, il répondit qu'il n'avait eu aucune connaissance du complot formé contre sa mère et M. *Chénié*, et le lendemain il se donna la mort en se suspendant à l'espagnolette d'une croisée, par le moyen d'un monchoir passé autour de son cou. On trouva sur la table de la chambre qu'il occupait une grande feuille de papier sur laquelle il avait écrit une espèce de testament de mort, dont voici les fragmens les plus importans:

„ Plutôt mille morts que de vivre sans honneur, et ma seule arrestation est une „ tache qui ne s'effacera jamais. C'est par toi c'est pour toi que je suis ici, „ mon *Adèle*, mais je te le pardonne de bon cœur, car au moment de l'événement „ affreux qui nous a séparés, j'avais déjà pris mon parti, et j'étais décidé à ne „ pas survivre à ta perte. L'espoir seul de t'être encore utile, d'intéresser quelques amis à ton sort, de te procurer quelques secours indispensables dans ta „ position affreuse, m'a retenu quelques heures de plus à la vie. Tu as dû recevoir de l'argent et des effets qui te prouvent ce que j'avance."

A M. le conseiller d'état préfet de police.

„ Que va-t-on conclure de ma mort? tout ce qu'on voudra. Qu'on me croie „ coupable, et me condamme comme tel, si cela peut-être utile à quelqu'un, et „ surtout à la malheureuse *Adèle*.

„ C'est à genoux que j'écris ces deux lignes

„ Je prie en grace M. le préfet d'avoir pitié d'une malheureuse créature égarée „ sans doute par la démence; je lui ai toujours connu, malgré son caractère violent et emporté, un excellent cœur. Je prie M. le préfet de penser à deux „ familles respectables; je parle de celle de son père qui a huit enfans encore, „ et de celle de mad *Chénié*. Cette dernière, avec un peu d'humanité, de cordialité, de générosité, nous aurait épargné bien des maux, et se ferait fait adorer à bien peu de frais de la malheureuse femme égarée qui l'a si cruellement „ outragée."

Nous passons sous silence ce qu'il écrivait à la fille *Maynier*, à *Adolphe* et à M. *Chénié*. Nous transcrivons seulement les lettres suivantes:

A ma mère.

„ Adieu ma chère et trop malheureuse mère; je sens combien vous êtes à „ plaindre: j'en suis la cause involontaire. Sans doute, si j'avais suivi vos conseils il y a six ans, je serais heureux aujourd'hui; du moins je le pense: mais „ vous savez que les grandes passions sont toujours aveugles. Depuis long-tems „ vous m'avez traité avec bien du froid et de sévérité: vous m'avez refusé „ toute espèce de secours dans un moment où j'en avais le besoin le plus urgent; „ mes affaires vous le prouveront. . . . .

„ En dernière analyse, je vous recommande ma malheureuse femme, *plus égarée que sciemment méchante*. Pardon, ma bonne maman, mais telle est mon opinion. Je puis être dans l'erreur, mais il m'est doux d'emporter encore cette „ idée consolante au tombeau; elle fait toute ma consolation, et c'est à elle que „ je fais avec grand plaisir le sacrifice de ma vie Imitez ma magnanimité: pardonnez. Je vous prie en grace de payer toutes mes dettes. . . . .

„ Avec cent-vingt francs par mois, vous devez sentir qu'on ne va pas loin, „ quand on en paie déjà soixante et douze de loyer. Que n'avez-vous plutôt „ senti cette vérité, et agi en conséquence! Un peu d'argent nous eût fait tant „ de bien, et c'était si peu de chose pour vous. Vous dites que vous êtes gênée avec au moins quarante mille livres de rentes: jugez de notre position avec „ 1700 francs."

A. Mad. Brutinel (*)

„ Vous reconnaîtrez, j'espère, tous les effets d'une mauvaise éducation, dans „ les malheurs arrivés à votre fille; vous sentirez combien il est pernicieux de „ gâter ses enfans, et de les habituer à marcher toujours directement à la suite „ de leurs volontés. Si *Adèle* avait eu plus de solidité dans le caractère, plus „ de régularité dans sa conduite et plus de modestie dans sur maintien, moins „ de coquetterie dans sa parure, la tenue qui convient à une femme dans son ménage, un peu plus de goût pour l'intérieur de sa maison, elle serait aujourd'hui „ très-heureuse; mais il eût fallu pour cela dépenser en maîtres de tous genres „ ce qu'on a prodigué pour sa toilette. C'est à vous que je le demande: quelle „ éducation a-t-elle reçue? que sait-elle? quels talens agréables, *hors celui de la danse*, possède-t-elle?.... Je n'ai rien à dire à votre mari: si ce qu'on dit „ de lui est vrai, tous les tourmens de l'enfer doivent déchirer son âme: et quelles que soient ses souffrances, elles n'approchent point de celles qui l'attendent „ dans l'autre vie, *ou j'espère descendre paisiblement ce soir*."

(*La suite ci-après.*)

AVIS AU PUBLIC.

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL EN HOLLANDE.

Le conseiller-d'état, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande, prévient ses administrés, que dans les divers bureaux de l'intendance, du syndicat, de la liquidation et du contrôle des contributions, ainsi que dans les bureaux des directeurs et des inspecteurs, des réceveurs-généraux, des réceveurs particuliers et percepteurs, on délivre *gratis*, sans aucune exception, toutes les

(*) Mère de mad. *le Vaillant*.

klaring by de politie afgelegd; zy zond insgelyks *Adolf* daarheen, om de zyne af te leggen. Den 3den January, noodigde mevr. *Chénié*, na met de politie een overleg te hebben gemaakt, hare schoondochter by zich ten eten. Mevr. *le Vaillant* had aan *Adolf* gezegd, dat zy hem nog eens moest spreken, en zou, op een zeker overeengekomen teeken, de zaal uitgaan. Zy ging indedaad uit dezelve en *Adolf* geleidde haar in eene kamer, alwaar mevr. *Chénié* twee lieden had verstoken. *Adolf* sprak van de afwezendheid der juffrouwen *Lucotte* en van de proef van het vergift, die mevr. *le Vaillant* op zyne goede vrindin, het kamer-meisje *Maynier* had genomen, enz. Op dat oogenblik maakte een der verstoken personen eenige beweging; mevr. *le Vaillant* verschrikt zynde, wil de deur uitgaan, doch dezelve gesloten vindende, wierp zy zich voor *Adolf* op de knieën, zeggende: *Gy maakt my ongelukkig, geef my de doos terug; ik wil alles laten varen.* *Adolf* hoestte en de beide personen traden binnen. Mevr. *le Vaillant* herstelde zich spoedig en vroeg aan een dier personen wat hy begeerde. *Niets*, was het antwoord. Toen keerde zy naar de zaal terug en ging, eenigen tyd daarna, nogmaals uit dezelve, zocht *Adolf* in de eetkamer op en bragt hem op het geheim gemak, alwaar zy hem verweet, dat hy haar ongelukkig had gemaakt. In datzelfde oogenblik maakte men zich van haren persoon meester; zy werd aan het hôtel der prefektuur van politie verscheiden malen verhoord, en verschilde in hare antwoorden, ja zelfs dikmaals in hetzelfde verhoor. In het eerste beschuldigde zy in den beginne *Adolf*, dat hy haar het voorstel zou hebben gedaan, om den heer en mevr. *Chénié* te vergeven, maar zy hield zich niet lang by die aantyging op; want denzelfden dag legde zy eene andere verklaring af, die te lang is, om alhier te kunnen worden overgeschreven, maar waarvan de korte inhoud alhier volgt: zy begint met te zeggen, dat zy schuldig is, en bidt, dat men medelyden met haar en hare jeugd zal hebben; zy verontschuldigt zich met het wreed gedrag van hare schoonmoeder jegens haar en haren man; zy verklaart, dat zy zelve het noodlottig ontwerp gesmeed en het ten uitvoer gebragt heeft tot op het oogenblik, dat zy in hechtenis is genomen; zy bekent, dat zy aan haren vader arsenicum gevraagd heeft, hem verzekerende, *dat zulks niet was, om iemand leed te doen, maar uit hoofde van iets, dat haar geluk zou uitmaken*, en dat haar vader haar den arsenicum toezond. In verscheiden andere verhooren, die zy naderhand onderging, waren hare antwoorden gedurig verschillend; dan eens zeide zy, dat het haar vader niet kon geweest zyn, die haar het vergift had toegezonden, en dan eens, dat zy hem niet gezegd had, voor wie dat vergift bestemd was. Zy hield ook vol, dat zy den avond van den 3den January, den dag van haar gesprek met *Adolf* in het huis van mevr. *Chénié*, het voornemen, om haar te vergeven had laten varen, en dat zy hem gezegd had, niet luide te spreken, om dat zy wenschte, dat niemand mogt te weten komen, dat zy een zoo afschuwelyk ontwerp had gesmeed.

In den tyd, die tusschen hare verhoren was verlopen, had men *le Vaillant*, die zyne vrouw ging bezoeken, in hechtenis genomen. Wegens de daadzaken van de beschuldiging ondervraagd zynde, antwoordde hy, dat hy van het tegen zyne moeder en den heer *Chénié* gesmeede ontwerp hoegenaamd geene kennis had gehad, en den volgenden dag bragt hy zich zelven om het leven, door zich door middel van een neusdoek, die hy om zyn hals had gedraaid, aan den post van een venster op te hangen. Men vond op de tafel van de kamer, die hy bewoonde een groot blad papier, waarop hy eene soort van testament had geschreven, waar van de belangrykste gedeelten alhier volgen.

„ Liever duizendmaal den dood dan een leven zonder eer, en myne in hechtenis „ neming alleen is eene vlek, die nimmer kan uitgewischt worden. Door U en voor „ U bevind ik my hier, myn *Adèle*; maar ik vergeef het U van goeder harte, want „ op het oogenblik van de afgrysselyke gebeurtenis, die ons gescheiden heeft, „ had ik myne party reeds gekozen, en ik had besloten U verlies niet te overleven. Slechts de hoop om U nog nuttig te zyn, om eenige vrienden belang in „ uw lot in te boezemen, en om U eenigen in uwen afgrysselyken toestand onvermydelyken onderstand te bezorgen, heeft my myn leven nog eenige uren doen „ rekken. Gy zult het geld en de goederen, die het geen ik alhier zegge bewyzen, moeten ontvangen hebben."

Aan den staatsraad prefekt van politie.

„ Wat zal men uit myn dood besluiten? Alles wat men wil. Dat men my „ schuldig ware en my als zodanig veroordeele, indien zulks aan iemand, maar „ vooral aan de ongelukkige *Adèle* van nut mag zyn.

„ Geknield schryf ik deze twee regels.

„ Ik bid den prefekt als eene gunst, medelyden te hebben met een ellendig schepsel, dat buiten twyfel door zinneloosheid vervoerd is geweest; ik heb haar, niet „ tegenstaande haar oplopend en hevig karakter, altoos als een goed hart, „ hebbende gekend. Ik bid den prefekt, om aan twee achtingswaardige familien te „ denken; ik spreek van die van haren vader, die nog acht kinderen in leven „ heeft, en van die van mevr. *Chénié*. Met een weinig menschelykheid, hartelykheid en edelmoedigheid, zou deze laatste ons veele rampen hebben kunnen „ bespaaren, en zou zich met weinig moeite hebben kunnen doen aanbidden door „ de ongelukkige verdoolde vrouw, die haar zo wredelyk beledigd heeft."

Wy gaan, het geen hy aan het kamermeisje *Maynier* aan *Adolf* en aan mynheer *Chénié* geschreven heeft, met stilzwygen voorby. Slechts zullen wy de volgende brieven mededeelen:

Aan myne moeder.

„ Vaarwel myne waarde en al te ongelukkige moeder; ik gevoel hoe zeer gy te „ beklagen zyt; ik ben er de onwillige oorzaak van. Indien ik voor zes jaren uwe „ raadgevingen had gevolgd, zou ik, zonder twyfel, thans gelukkig zyn; ten minsten, ik denke dit; doch gy weet, dat hevige driften altyd blindeling handelen. „ Sedert langen tyd hebt gy my met veel koelheid en gestrengheid bejegend; gy hebt „ my alle soort van onderstand geweigerd in een oogenblik, waarin ik dien dringend „ nodig had; myne zaken zullen U dit bewyzen. . . . .

„ Laatstelyk beveel ik U myne ongelukkige vrouw aan, *meer verdoold, dan opzettelyk kwaadaardig*. Vergeef my, myne goede moeder, maar dit is myn gevoelen. „ Ik kan dwalen, doch het streelt my, nog deze vertroostende gedachte in het graf „ mede te nemen; zy maakt myne geheele vertroosting uit; en het is aan haar, dat „ ik met groot vermaak myn leven offer. Volgt myne grootmoedigheid na: vergeef.

„ Ik verzoek U, gunstiglyk alle myne schulden te betalen. . . . .

„ Gy moet begrypen, dat men met honderd-en-twintig francs in de maand niet verre „ komen kan, wanneer men er reeds twee-en-zeventig aan kamerhuur moet betalen. „ Waarom hebt gy niet vroeger deze waarheid gevoeld, en dienvolgens gehandeld! „ Een weinig geld had ons zo veel goed gedaan, en het was zulk eene geringe zaak „ voor U. Gy zegt, bekrompen te zyn met ten minsten veertig-duizend livres inkomen; oordeel over onzen toestand, met 1700 francs."

Aan mevrouw Brutinel (*)

„ Gy zult, hoop ik, in de aan uwe dochter overgekomen ongelukken alle de uitwerkselen van eene slechte opvoeding erkennen; gy zult gevoelen, hoe schadelyk „ het is, zyne kinderen te bederven en dezelve te gewennen, ten allen tyde regtstreeks „ hunne begeerten op te volgen. Indien *Adèle* meer vastheid van karakter, meer regelmatigheid in haar gedrag en meer zedigheid in haare houding, minder coquetterie in haren opschik, het gedrag dat eene vrouw in haar huishouden betaamt, een „ weinig meer smaak voor het inwendige van haar huis had bezeten, zou zy thans „ hoogst gelukkig zyn; doch men had daar voor aan meesters van allen aard moeten „ uitgeven, hetgeen men aan haren tooi verspilde. Het is aan U, dat ik vrage: welke opvoeding heeft zy ontvangen? wat weet zy? welke aangename bekwaamheden, „ *uitgenomen het dansen*, bezit zy?... Ik heb niets aan uwen man te zeggen: indien „ hetgeen, wat men van hem zegt, waar is, moeten alle de plagen der hel zyne ziel „ verscheuren; en hoedanig ook zyn lyden zy, komt het niet by het geen hem in het „ andere leven wacht, *waarin ik hoop dezen avond gerustelyk over te gaan*."

(*Het vervolg hierna.*)

BERIGT AAN HET PUBLIEK.

GENERALE INTENDANCE DER FINANTIEN EN VAN DE KEIZERLYKE SCHATKIST IN HOLLAND.

De staatsraad, intendant-generaal der finantien en van de keizerlyke schatkist in Holland, berigt aan de Ingezetenen der hollandsche departementen, dat, by de onderscheiden bureaux der intendance, van het syndicaat, van de liquidatie en contrôle der belastingen, gelyk ook by de bureaux van de directeurs en inspecteurs, aan de kantoren van de ontvangers-generaal, de ontvangers-particulier en verdere ontvangers

(*) Moeder van mevrouw *le Vaillant*.

exrétions quelconques qui y font demandées, et qu'il n'est permis à qui que ce foit, d'offrir aux fonctionnaires, fous quel prétexte que ce puisse être, aucun salaire ou remife pour les fervices qu'ils font en droit d'exiger ou pour les payemens qu'il reclame.

Il déclare qu'il n'est du, que le droit du timbre et le papier, excepté dans les cas prevus par la loi ou les réglemens y relatifs, et dont le tarif devra être affiché dans les bureaux des fonctionnaires. Chaque fois néanmoins ceux-ci feront tenus, à la demande des contribuables, de donner quittance pour la fomme payée ou bien de la noter fur les pieces qu'ils leur delivreront.

En conféquence l'intendant-général fait défenfes expresfes à tous fonctionnaires et employés de fon adminiftration, d'exiger ou d'accepter, et aux individus ou contribuables d'offrir des rétributions quelconques, autres que ceux dont il est fait mention.

Il invite le public, de lui porter directement toutes les plaintes qui s'éléveraient à cet égard, fermement réfolu de livrer aux tribunaux tous ceux qui accepteraient ou exigeraient des retributions illégitimes, pour être pourfuivis et punis, comme concusfionnaires, felon toute la regueur des lois.

AMSTERDAM le 23 Août 1811.

Le confeiller d'état, intendant-général,
G O G E L.

---

of gaarders, alle afgifte van de vereischt wordende ftukken, zonder eenige uitzondering, om niet gefchiedt. En dat het aan niemand vry ftaat of geoorloofd is, aan eenig ambtenaar, voor dienften, welke hy van dezen vorderen kan, of ook voor betalingen, welke hy aan eenig kantoor te vorderen heeft, eenige giften of toelegen te geven of aan te bieden.

De intendant-generaal verklaart expresfelyk, dat alleen het regt van het klein-zegel zal behoeven te worden voldaan, uitgezonderd echter in die gevallen, waarin door de wet en of reglementen anders is voorzien, en waarvan een tarief, voor zo veel de ontvangers betreft, in de bureaux der ambtenaren zal moeten voorhangen. Zullende dezen daarenboven gehouden zyn, om, wanneer zulks door de contribuabelen wordt begeerd, eene quittantie af te geven voor de betaalde fom, of wel om het op de af te geven ftukken te noteren.

Dienvolgende verbiedt de intendant-generaal wel expresfelyk, aan alle ambtenaren en bedienden, onder zyne adminiftratie behoorende, eenige giften, belooningen of andere gelden aan te nemen, dan waarvan hierboven melding is gemaakt; verbiedende tevens aan alle contribuabelen of particuliere perfonen, eenigerhande giften te doen, of die aan eenig ambtenaar of op eenig lands-kantoor aan te bieden; tot welke einden en voor welke dienften hoe ook genaamd.

En wordt het publiek mits deze, door den intendant-generaal uitgenoodigd, aan denzelven onmiddelyk alle klagten hoe gering ook in te dienen, die men te dezen aanzien zou vermenen te hebben; als hebbende hy vastelyk befloten, alle zoodanige der bovenvermelde ambtenaren en geëmploijeerden, die eenige onwettige gelden, leges of belooningen, zouden afeifchen of ontvangen, voor de regtbanken te regt te doen ftellen, ten einde, als zich aan knevelary fchuldig gemaakt hebbende, vervolgd en geftraft te worden naar alle geftrengheid der wetten.

AMSTERDAM den 23 Augustus 1811.

De Staatsraad Intendant-Generaal,
G O G E L.

DÉPARTEMENT DE LA FRISE
PONTS ET CHAUSSÉES.
A D J U D I C A T I O N.

LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE prévient les Entrepreneurs des Travaux publics, qu'il fera procedé le 11 du mois prochain à midi à l'hôtel de Préfecture, fuivant la forme et de la manière prescrite par l'arrêté du gouvernement du 19 Ventofe an 11 à l'adjudication provifoire, et le 18e à l'adjudication définitive de la Plantation des dunes et digues de Reserve à l'Ile de Vlieland, favoir:

Dans la premiere ou partie Occidentale de cette Ille 29,000 Mêtres carrés avec 23,700 bottes de paille et 1600 Mêtres avec 700 bottes de Genêt vivant.

Dans la feconde partie 43,200 Mêtres carrés avec 35,100 bottes de paille et 4800 Mêtres avec 2100 bottes de Génêt, et

Dans la troifieme ou partie orientale 20,000 Mêtres avec 16 200 bottes de paille et 2400 Mêtres avec 1050 bottes de Génet, evalués avec la coupe de Génet et le transport des Materiaux à 2769 Francs ou 1319 Florins de Hollande.

Ceux qui defireront concourir à cette adjudication, pourront prendre communication du dévis et détail estimatif au Sécretariat Général de la Préfecture, et obtenir des informations détaillés et locales auprès l'Ingénieur en Chef *J. Peereboom B. Z.*

Ils feront tênus de depofer leurs foumisfions (cachetées et ecrites en double, fur du papier timbré et non timbré) au Bureau fusdit, ou elles feront reçues jusqu'au 10 Septembre, et l'ouverture fe fera au jour indiqué en préfence du confeil de Préfecture et de l'Ingenieur en Chef.

EXTRAIT DES CONDITIONS GÉNÉRALES.

L'entrepreneur fera tenu de commencer fon entreprife de fuite après l'approbation avec la plus grande activité, de maniere que la réception pourra fe faire le 15 Novembre prochain.

Le payement fe fera par mandât au payeur du Département dans fix femaines après la reception, nul ne fera admis fans être pourvu d'un Certificât de capacité et de caution pour la bonne exécution.

Les frais d'affiches, Tembre et enrégistrement feront à la charge de l'adjudicataire.

Le Surplus des conditions est énoncé au cahier des charges, déposé au lieu ci desfus indiqué.

Fait à l'hôtel de la Préfecture à Leuwarde ce 25 Août 1811.

Le PRÉFET fusdit,
J. G. VERSTOLK.

DEPARTEMENT VRIESLAND.
BRUGGEN EN WEGEN.
A A N B E S T E D I N G.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, verwittigd de Aannemers van publieke Werken, dat op den 11 September eerstkomende 's middags te twaalf uuren op het Hôtel de Prefektuure, invoege en op de wyze voorfchreeven by het Gouvernements Befluit van den 19 Ventofe 11 Jaar provifioneel, en op den 18 daaraanvolgende, finaal zal worden aanbefteed de beplanting der Duinen en Inlaagdyken op het Eiland Vlieland, als:

In de eerfte of westelyke afdeeling van het gemelde Eiland 29,000 vierkante Meters met 23,700 bosfchen ftroo en 1600 vierkante Meters met 700 bosfen wasbare Helm.

In het 2 of midden gedeelte 43,200 vierkante Meters met 35,100 bosfen ftroo en 4800 Meters met 2100 bosfen Helm, en

In de 3 of Oostelyke afdeeling 20,000 vierkante Meters met 16,200 bosfen ftroo en 2400 Meters met 1050 bosfen Helm: het geen te zamen met het fteeken der Helm en het transport der materialen wordt begroot op 2769 Frans of 1319 Guldens.

De gegadigden kunnen ter Secretarie Generaal der Prefektuure het Bestek en de Calculative begroting nazien, alsmede verdere Plaatfelyke onderrigting bekomen by den Ingenieur en Chef *J. Peerboom B. Z.*

Zy zullen de Billetten van Infchryving verzegeld, (de een op fchoon en de andere op gezegeld papier) aan het voorfchreven Bureau moeten inleveren, welke tot aan en met den 10 September zullen worden aangenomen, en zal de opening op den gestelden dag gefchieden in tegenwoordigheid van den Raad van Prefekture en Ingenieur en Chef.

EXTRACT UIT DE GENERALE CONDITIEN.

De aannemer zal gehouden zyn dadelyk na de approbatie het werk aan te vangen en zoodanig voorttezetten dat hetzelve op den 15 November eerstkomende kan worden opgeleverd.

De betaling zal gefchieden by mandaat op den betaalmeester van het Departement 6 weeken na de voldoende oplevering. Niemand zal tot de aanneming worden toegelaten, dan voorzien met een behoorlyk getuigfchrift van zyne bekwaamheid, en borgtogt voor de goede oplevering.

De kosten der bekendmaking, zegel en regiftratie zyn voor reekening van den aannemer.

Het overige der Conditien vindt men bepaald in het Bestek hetwelk ter bovengem. plaatfe ter leezing ligt.

Gedaan in het Hôtel der Prefekture te Leeuwarden den 25 Augustus 1811.

De PREFEKT voornoemd,
J. G. V E R S T O L K.

, LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, annonce à tous ceux qui peuvent y être concernés, que les Journaliers indigens, ou autres individus, qui n'ont pas les moyens de payer les frais d'un Pasfeport pour l'Intérieur, peuvent s'adresfer au Maire ou à l'administration communale de leur domicile, qui font chargés de leur délivrer gratuitement des Pasfeports d'indigence, fur la production d'un Certificat d'indigence à délivrer par le Pasteur de la communauté religieufe dont l'Individu est membre; il leur est en même tems recommandé, de profiter de cette dispofition favorable, et de ne pas s'expofer, à être, en cas de défaut, arrêtés par la Gendarmerie ou par les Prépofés des Douanes.

LEUWARDE le 29 *Août* 1811.

Le PRÉFET fusdit,
J. G. VERSTOLK.

, DE RYKS-BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt hier mede aan de daar by belanghebbenden bekend, dat armoedige arbeiders en andere behoeftige perfonen, welke buiten ftaat zyn om de kosten van een gewoon binnenlandsch Paspoort te voldoen, zich gratis en zonder kosten, by den Maire of het Beftuur hunner woonplaats van een Paspoort voor behoeftigen kunnen voorzien, mits dat derzelver onvermogen uit een Certificaat door den Leeraar der Kerkelyke Gemeente waar toe zy behoren af te geven, geblykt; terwyl dezelve tevens by deze worden aangemaand om van deze favorabele maatregel gebruik te maken, ten einde geen gevaar te lopen, om by gebreke dies, gelyk voorzeker zoude gefchieden, door de Gendarmerie en de préposés der Douanes gearresteerd te worden.

LEEUWARDEN den 29 Augustus 1811.

De PREFEKT voornd.,
J. G. V E R S T O L K.

EXTRACT uit de Deliberatien van het *Tribunal ter eerster instantie* te *Sneek.*

HET TRIBUNAL overwegende, dat er in de op handen zynde *Vacantie*, bepalingen nodig zyn omtrent den dienst in dezelve.

Na gehoord te hebben den Heer Keizerlyken Procureur by deze Vergadering tegenwoordig:

Befluit.

1. Gedurende de Vacantie, welke met den *eerften September* begint en met den *laatften October* eindigt, zullen ter afdoening der fommiere Zaken, by de Keizerlyke Decreten van den 30 Maart 1808 en 18 Augustus 1810 bepaald, in elke week der Vacantie TWEE AUDIENTIEN worden gehouden, en wel *Woensdag* en *Donderdag* te 10 uur voormiddag.

2. De opening van de Kamer der Vacantien zal zyn op den 4den September eerstkomende.

3. Dit Befluit zal op de publieke Audientie van den 26 Augustus voorgelezen, in de Audientiekamer aangeplakt, en in het *Journal de la Frise* geplaatst worden.

Aldus gedaan en befloten in eene algemeene Vergadering van het Tribunal voornoemd, op den 22 Augustus 1811.

(*was geteekend*,) J. F. M. HERBELL, *Prefident.*
Is. V E R W E Y, *Griffier.*

Voor Extract conform, Is. V E R W E Y, *Griffier.*

, Mr. J. C. BERGSMA J. Z. en Mr. J. D. WIERDSMA, Notarien te Leeuwarden, aangefteld zynde tot Certificateurs in het Arrondisfement Leeuwarden, voor de Cantons No. 1 en 2 (bevattende de Stad met deszelfs Jurisdictie en Leeuwarderadeel,) en als zoodanig belast met de afgifte der vereischte Atteftatien, tot bekoming van Lyfrenten en Penfioenen ten laste van het Ryk; maaken door deezen aan de belanghebbenden bekend, dat zy daar toe dagelyks, uitgenomen des Zondags, van 's morgens tien tot nademiddags één uur, ten huize van de eerstgemelde zullen Vaceeren.

, De Ontvanger Generaal van het Departement Vriesland te Leeuwarden, maakt aan de belanghebbenden bekend, dat ten zynen Kantore de aanzuivering der 2 pCt. Vriesche Obligatien gevorderd is tot No. 546; en van nu af aan zal worden aangevangen met het betalen der 3½, 4 en 5 pCt. Obligatien op Vriesland; verzoekende tevens, dat elk dien het mag aangaan, zyne 2 pCt. Effecten op de Nummers ten fpoedigften afhale.

, DE LEDEN VAN HET INSTITUUT DER DOOVEN EN STOMMEN TE GRONINGEN, uitmakende het Departement LEEUWARDEN, worden, tot het bywonen, en fluiten, der rekening over den Jare 1810, en tot het verkiezen eener nieuwe Directie, (vooral doordien de post van Penningmeester van het Departement door overlyden des Heeren *J. de Wal* vacerende is) by dezen uitgenodigd door den Ondergeteekende, tegen Dingsdag voormiddag den 3den September 1811; om als dan te vergaderen ten Huize der Weduwe *Du Mond* te 11 uuren.

LEEUWARDEN den 27 Augustus 1811. JAN BROUWER.

, S. en P. CATS, TEITSMA, VAN DER VEEN en FEENSTRA, continueeren dagelyks, met het overnemen van twee pCts. Vriesche Obligatien, en, drie pCts. Schuldbrieven, ter infchryving in het Grootboek; — als mede van alle andere zoorten van Inlandfche Effecten, ten einde de Renten tot 22 Maart ll. te doen aanzuiveren.

En adverteren zy wyders by dezen, dat de Houders van Recepisfen, door hun voor drie pCts. Nationale Schuldbrieven en twee pCts. Vriesche Obligatien, van No. 1 tot 800 uitgegeven, de Renten van heden af, dagelyks kunnen ontvangen.

, De Ontvanger der Verponding, in het Arrondisfement Leeuwarden, Continueert gedurende deze lopende Maand dagelyks, 's voormiddags van 9 tot 1 uur, (except 's Zondags en Vrydags,) ten zynen Kantore te Leeuwarden, met den Ontvangst der Verponding van den Jare 1811, over het gehele Arrondisfement, en der Additionele Stuivers ad 25 per Cent voor de Stad Leeuwarden; zullende in de Stad Leeuwarden de Zittingen voor ieder Wyk by Trommeflag, en voor de Dorpen in het District Leeuwarderadeel, by Kerk- of Huiskondiging worden bekend gemaakt. — Een ieder zy indagtig dat deze betaling thans alleen in Geld kan gefchieden, en dat na den laatften dezer Maand, de nalatigen met eene tiende Verhoging als boete, tot hun verfchuldigde zullen worden geconftringeerd.

LEEUWARDEN den 1 Augustus 1811. H. G O N G G R Y P.

, Myne geliefde Echtgenoote, *WYTSKE HETTINGA TROMP FLORISON*, wierd heden avond gelukkig verlost van een welgefchapen ZOON

LEEUWARDEN 23 Augustus 1811. T. S. T R O M P.

Deze ftrekke ter bekendmaking aan Vrienden en Bekenden, zo wel in- als buiten deze Stad,

„ Heden middag ten twaalf uur, verlooste van een welgefchapene (dog Doode) DOCHTER, *JENISKE GERKENS*, geliefde Echtgenoote van

LEEUWARDEN den 28 Augustus 1811. C. DE JONGH.

„ Ondertrouwd,

ROTTERDAM den 22 Augustus 1811.

DAVID NICOLAAS VAN NES, P. J. ZN.
En CATHARINA JOHANNA HOOG.

„ Het heeft den vrymachtigen God behaagd, myn veelgeliefde Man, den wel Eerwaarde zeer Geleerde Heer, S. W. C. ENGELBERT, in leven Predikant in de Gereformeerde Gemeente alhier, heden morgen circa drie uur, in den ouderdom van byna 79 Jaaren, na eene genoeglyke Echtverbintenis van ruim 35 Jaaren, aan verval van kragten, door een zagte dood, in een vol geloofsvertrouwen op zyn Borg en Zaligmaker Jefus Christus, en het getrouw volbrengen zyner dienst van byna 52 Jaaren, uit myne liefdearmen weg te nemen.

Geeve door deze thans gebruikelyke weg, van dit myn, en der Gemeente fmertelyk verlies, kennis aan Vrienden en Bekenden.

GROUW den 21 Augustus 1811.

A. M. ENGELBERT.
Geboren GEMPT.

„ Bitterlyk bedroefd, geeve ik door dezen kennis van het treurig verlies van mynen hartelyk geliefden Echtgenoot, MATTHYS ADOLPH VAN IDSINGA, door zwaare Koortsen aangetast, in den ouderdom van vier-en-twintig Jaaren en elf Maanden, heden middag overleden; onze Echt was met vyf lieve Kinderen gezegend, waar van het ouilte nog maar vyf Jaaren geleefd heeft, die dus het groot verlies dat ons treft, niet bezeffen.

AMSTERDAM den 19 Augustus 1811.

A. J. AMESHOFF.
Wedowe VAN IDSINGA.

„ Naauwelyks van de uitvaart van Man en Zoon te ruggekeerd, moet ik wederom de lykbare van een myner dierbaarfte panden volgen. Op het oogenblik van hare Ondertrouw met *SIMKE SANNES DUBBLING*, werd myne teerbeminde Dochter TJITSCHE, in de tegenwoordigheid van haren Bruidegom, door eene hevige Koorts aangegrepen, die, na eene foltering van eenige uren, een einde maakte aan haren jeugdigen leeftyd van 21 Jaren.

JOURE den 25 Augustus 1811.

S. TIELEMAN,
Wed. A. K. BORGER.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,
zo als dezelve waren den 27 Augustus 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien			
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	11¼	à 11¾
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	23	à 23½
Schuld-Brieven	3 ——	13¾	à 14¼
Losrenten	3 ——	8¾	à 9
Infchryv. op 't Grootb.	2½ ——	12	à 12¼
Certificaten van dito	2½ ——	12	à 12¼
Losr. van 1798 en 1799	3½ ——	9½	à 10
Dito van 1801	3½ ——	9½	à 10
Dito van 1802	5 ——	13½	à 13¾
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6 ——	29¾	à 30¼
Negot. 20 Mill. 1809	6 ——	30¾	à 31¼
Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.	19½	à 20¼
20 jarig. Rent. van 1804	5 ——	8¼	à 8½
Domein Papier		50	à 50½
Bons van 't Syndicaat		89½	à 90½
Oblig. Rusland	5 ——	57¼	à 57¾
Oblig. Weener-Bank	5 ——		à
—— Dito	4 ——		à
Certificaten	5 ——	16¾	à 17¼
Certificat. by K. en V.	5 ——	78¾	à 79¼
Obl. Nieuw Spanien	5½ ——	14	à 14¼
Obligatien Zweeden	5 ——	34½	à 35¼
Obligatien Pruisfen	5 ——	58	à 58½

109me LOTERIE IMPÉRIALE HOLLANDAISE.
CINQUIÈME CLASSE.
Prix et Primes de 200 Florins et de plus.
Samedi 24me Août.

35me LISTE.

Sur le No.	21819	Prix	f	1,000
——	22150	——	f	400
——	13485	——	f	400
——	16636	——	f	200
——	24393	Prime	f	500
——	27725	Prix	f	10,000
——	27904	Prime	f	500

36me LISTE.

Sur le No.	25040	Prix	f	1,000
——	19214	——	f	400
——	17470	——	f	400
——	35751	——	f	200
——	26422	——	f	1,000
——	9979	Prime	f	7,500

Lundi 26me Août.

37me LYSTE.

Sur le No.	5056	Prix	f	1,000
——	18417	——	f	400
——	2057	——	f	200
——	18543	——	f	400
——	29121	——	f	200
——	9453	——	f	400

38me LISTE.

Sur le No.	41890	Prix	f	200
——	5243	——	f	200
——	25634	——	f	200
——	38271	——	f	200
——	8734	——	f	400
——	20471	——	f	200

AANMERKING. —— Het Boelgoed van Hout, door de Secretaris W. VAN EYCK zullende worden geveild, (in het Byvoegzel op Pag. 1 Col. 2 gemeld.) zal worden gehouden op WOENSDAG den 11 SEPTEMBER 1811, 's MORGENS TIEN UUR, in plaats van Woensdag den vierden dito.

De Advokaat C. SCHULTZ, zal op den 2 September 1811, te 3 uur, ten huize van de Wed. van *Oeds Diemers*, even buiten Leeuwarden, by Verhooggeld Verkopen:

I. Elf Pondematen best GREIDLAND, buiten de Vrouwenpoort te Leeuwarden, by *Jan Tjerks* als Huurder tot Petri 1812 in gebruik. Waar op per Pondemate geboden is 346 Car. Gls.

II. Zeven Pondematen GREIDLAND, daar naast, by *Jan Tjerks* mede in gebruik, alle op Petri 1812 vry te aanvaarden. Waar op per Pondemate geboden is 340 Car. Gls.

MR. F. Z. RENEMAN, Secretaris van Gaasterland, gedenkt op Woensdagen den 4 September 1811, by de Befchryvinge, ten huize van den Castelein *Tjerk P. Wildeboer*, in *de Zwaan* te Balk, den 11 dito by de Verhoginge, ten huize van den Castelein *Jan J. Sterkenburg*, in het *Heeren Logement* aldaar, en den 18 dito by het geven der Finalen Palmflag, ten huize van den Castelein *Sipke Jans van Sloten*, in het *Wapen van Gaasterland* aldaar, telkens 's nademiddags twee uuren, te Verkopen:

Zekere zeer vruchtbare met veel allerbest Klyn voorziene ZATHE en LANDEN, groot ruim 80 Pondematen Greidland, ftaande en gelegen onder Niëga in Hemelumer Oldephard en Noordwolde, zoodanig tot Petri en 12 Mei 1812, by de mede Eigenaren *Tjitze Ites* en *Vrouw* bewoond en gebruikt worden, en als dan vry te aanvaarden. En zulks in 15 Perchelen, by Billetten daaraf nader en breeder omfchreven.

C. N. VAN DER LET, Practifyn by de Regtbank ter Eerfter Inftantie in het Arrondisfement Leeuwarden, zal op Zaturdag den 7 September 1811, 's namiddags ten 3 uren, ten huize van *R. Kramer*, Castelein op Snakkerburen onder Lekkum, by de Verhoging en finale Palmflag, Verkopen:

I. Een fterke HUIZINGE cum annexis, ftaande en gelegen te Lekkum, gequoteerd met No. 20., door *Tjeerd Jans* Wedowe als Eigenaarfche gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 351 Car. Gls.

II. Vier Pondematen GREIDE, gelegen ten Noorden van het Tolhuis aan de Zwarte Weg, onder Lekkum. Waar op per Pondemate geboden is 100 Car. Gls. 15 Strs.

III. Drie Pondematen GREIDE, aldaar. Waar op per Pondemate geboden is 70 Car. Gls. 5 Strs.

Zynde deze beide laatfte Perchelen in Huur by *Jouke Fokkes* Wed. tot Petri 1812, voor *f* 50 - : :

C. N. VAN DER LET, Practifyn by de Regtbank ter Eerfter Inftantie in het Arrondisfement Leeuwarden, zal op Dingsdag den 10 September 1811, 's avonds ten 6 uren præcys, by de Verhoging en finale Palmflag, ten huize van *F. de Vries*, Castelein aan de Wirdumerdyk te Leeuwarden, Verkopen:

Een onlangs geheel nieuw en wel betimmerde HUIZINGE cum annexis, ftaande en gelegen aan de Noordkant op het Vliet onder Leeuwarden, gequoteerd met Letter M. No. 36., door *J. Aukringa*, Mr. Timmerman, als Eigenaar bewoond en gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 1775 Car. Gls 15 Strs.

De Secretaris B. M. SCHIK te Dockum, zal op Dingsdag den 10 September 1811, om 10 uur voor noen, op den huize *TJAARDA*, onder den Dorpe Rinsmageest, by Boelgoed Verkopen: Acht Melke KOEIJEN, een vette Dito, zes Hokkelingen, zes Zuipkalvers, vyf Paarden, vier Melke Schapen, drie vette Dito, vyf Lammen, een oude Barg met vier Biggen, drie beflagen Wagens, een Eide, een Ploeg, een Sleepotrog, een Koolzaad Zeef, een Halflopen, een Tjenne met koperen Hoepen, zes koperen Emmers, acht koperen Aden, tien houten Dito, vier Kaasvaten, vier Melkvaten, en het geen meer ten voorfchyn zal worden gebragt.

De Secretaris MEBIUS, zal op Zaturdag den 14 September 1811, 's nademiddags 4 uur, ten huize van *Anne Heins*, Kastelein te Beetgum, by Strykgeld Verkopen:

Een HUIZINGE, voorzien van een groote Kamer en Voorhuis, waarin met veel fucces Winkelnering is gedreven, als mede met een Bleek, Put, Bak en verdere Commoditeiten; daar agter een Schuur en Buithuis, met eenige Koeftallen, ftaande en gelegen te Beetgum, geq. met No. 8., by *Sake Jans cum uxore* bewoond.

„ ER wordt by dezen bekend gemaakt, dat eerftdaags publiek by Strykgeld zal worden Verkogt: De florifante HUIZINGE en HERBERG *DE GOUDEN WAGEN* genaamd, met deszelfs groote STALLING, ftaande en gelegen by de Langepyp te Leeuwarden, thans by *Roelof Jacobs Wagenaar cum uxore* in gebruik. — Iemand intusfchen genegen zynde dezelve uit de hand te kopen, kan zig vervoegen ieder Vrydag aldaar, by *Jacobus Johannes*, woonagtig te Vrouwenbuure, of by de Kastelein bovengemeld.

UIT DE HAND TE KOOP:

Een hegt welbezeild SCHUITE-HOL, lang over Stevens 55 en wyd 12 tweederde Voeten, hol na advenant, met platte Luiken, Roer en Zweerden, leggende te Grouw, en te bevragen by de Scheeps-timmerbaas aldaar, of by de Schipper *Lammert L. Wever*, op het Vliet by Leeuwarden.

J. D. MOLENBERGH, als Amanuenfis der Gecommitteerden van de Deinumer Polder, adverteert, dat hy in zyne qlt. zal doen Rekening, Bewys en Reliqua van zyne Adminiftratie, van gedagte Polder; als mede het ftemmen van een Nieuwe GECOMMITTEERDE, in plaatze van de afgaande; op MORGEN den 31 Augustus 1811, te 2 uur na noen, ten huize van de Koffyfchenker *J. S. Baarda* in de St. Jacobftraat te Leeuwarden.

OP Maandag den 9 September 1811, zal ten Sterfhuize van *Douwe Jans*, geweest Timmerbaas te Irnfum, by Boelgoed en gereden gelde worden Verkogt: Een groot party TIMMER-GEREEDSCHAP, MEUBILEN en HUISGERADEN, waar onder een Pulpitum, een Laadtafel, een Kabinet, twee à drie Bedden met derzelver toebehooren, een Klok, als mede een party bewerkt en onbewerkt Hout; voorts Koper, Tin en Yzerwerk, en wat dan te voorfchyn zal komen. Die gadinge maken, vervoege zig ten gemelde huize, op Maandag den 9de September voorn., 's morgens ten 9 uur præcies.

HOUT-VEILING.

OP Woensdag den 11 September 1811, 's morgens om 9 uur, op de Aarnfentuin te Leeuwarden, van 4 à 5 Ladingen Eeken, WOUDBOMEN, waar onder extra zwaare en in de bast gekapte en bekante Boomen, benevens een party KROMHOUT, gefchikt voor Scheeps- en Huistimmerlieden, Wagen- en Molenmakers, Kuipers, &c.

Met Voorkennis van Baljuw en Gemeente Beftuur van Meraldumadeel, gedenkt de Castelein *Jan Huites* op Ritzumazyl, op aanftaande Zondag den 1fte September 1811, 's middags præcies te 1 uur, te laten Verkaatzen: Een fraaije ZILVEREN LEPEL; de Liefhebbers worden hier toe uitgenodigd om op tyd en plaatfe met Petuur te Compareeren.

HARDDRAVERY.

FRANS AUKES VAN DER WAL, op het Tolhuis aan de Zwarte Weg naby *Leeuwarden*, gedenkt, na bekomen Confent, op eerstkomende *Dingsdag* den 3 September, des nademiddags te drie uur, aan de Eigenaar van het hardst-dravend Paard te VEREEREN: Eene zeer fraaije met ZILVER gemonteerde ZWEEP. —— Alle Paarden zullen worden toegelaten, die van zesfen klaar, Koopmans waar en tot genoegen der Keurmeesters zyn.

Eenige Liefhebbers van Harddravery, gedenken

(met Confent van Baljuw en Gemeente Beftuur van Dantumadeel) op Zaturdag den 7 September 1811, te Rinsmageest te laten Verharddraven: Een extra fraaije met Zilver gemonteerde ZWEEP, zullende alle Paarden, zonder iets in te zetten, mede mogen lopen, behalven die in voornoemde Dorpe, of een Stads Zweep gewonnen hebben, voorts tot genoegen der Keurmeesters.

De Prys zal aan den Eigenaar van het fnellopenst Paard vry worden vereerd. De Intekening zal voor een uur moeten gefchieden, in het Regthuis aldaar.

§ § § Met voorkennis van Baljuw en het Gemeente-Beftuur van Menaldumadeel, gedenkt de Kastelein *Tjepke Thomas Hoekftra* te Marsfum, op Maandag den 9 September 1811, 's nademiddags om twee uur, te laten Verharddraven: (en wordt aan den winder prefent gegeven) Een extra fraaije met ZILVER gemonteerde ZWEEP, door Paarden van zesfen klaar, koopmans waar, tot genoegen der Keurmeesters, en die hier of elders geen Zweep hebben gewonnen. De Liefhebbers worden verzocht op tyd en plaats te compareren.

§ § § Met Confent van den Heere MAIRE van WORKUM, zal aldaar, op Vrydag den 13 September 1811, 's namiddags 2 uur, worden verjaagd uit de Galop: Een extra fraaye ZILVEREN TABAKSDOOS, door Paarden zonder uitzondering, als alleen die, welke aldaar een Prys uit de Galop gewonnen hebben. De Liefhebbers worden verzogt, hunne Paarden te doen Intekenen 's morgens 12 uur, de Conditien te horen lezen en te Loten, ten huize van *JAN KINGMA*, Castelein in de *Gouden Leeuw* binnen gemelde Stad.

Met de vereischte Permisfie gedenken eenige Ingezetenen van Holwert, op Zaturdag den 14 September 1811, te laten Verharddraven en vry te Vereeren: Een fraaije geheel met Zilver gemonteerde ZWEEP; alle Paarden zullen worden toegelaten, mits die te Holwert of in een der Steden geen Zweep hebben gewonnen en verders tot genoegen der Keurmeesters. De Intekening en Monftering der Paarden præcys ten elf uren, ten huize van de Castelein *K. J. Jonker*, in het Graauw Paard.

Alle de geene welke iets te prætenderen hebben van, of verfchuldigd zyn aan den Boedel van wylen JOHANNES RIEMERSMA, in tyden Castelein in de Posthoorn, even buiten de Wirdumer Poort te Leeuwarden, gelieve daar van aangave, of betaling te doen, uitterlyk voor den 20 September 1811, aan den Old. Vroedsman *Pieter Westra*, in de Schrans onder Huizum, of aan de Koopliedeu *Jan van der Werf*, aan de Brol, en *Hendrik Leeman*, aan de Waag binnen Leeuwarden. Zullende de nalatigen daar toe met middelen van rechten worden geconftringeerd.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.

B Y V O E G Z E L

BEHOORENDE TOT HET DAGBLAD

VAN HET

DEPARTEMENT VRIESLAND.

VAN VRYDAG DEN 30 AUGUSTUS 1811.

DE MAIRE VAN DE STAD WORKUM, maakt by dezen bekend: Dat de Jaarlyksche PAARDEMARKT aldaar, zal gehouden worden op Maandag den 9 September 1811, en dat op Woensdag den 11 dito, 's nademiddags om twee uren, aldaar zal worden Verharddraafd: Een extra fraaije, geheel met ZILVER gemonteerde ZWEEP, door Paarden van zessen klaar, koopmans waar, tot genoegen van de Keurmeesters, en die te Workum geen Zweep gewonnen hebben; die genegen zyn hunne Paarden mede te laten draven, zullen zich des morgens voor 10 uren op het Stadshuis moeten aanmelden, en ten 11 uren præcies met hunne Paarden voor het Stadshuis laten vinden, om de Monstering te ondergaan, de Conditien te aanhoren en te loten.

De MAIRE voornoemd,
E. A EVERTS.

BALJUW benevens het GEMEENTE BESTUUR VAN OOSTDONGERADEEL, Convoceren de Floreenpligtigen van de Dorpen Metslawier en Pæzens, tegen Vrydag den 6 September 1811, die van Metslawier des voormiddags te 10 uur, en die van Pæzens des namiddags te 2 uur, in hunne Dorpskerk; ten einde als dan de REEKENING van de afgaande Kerkvoogden te helpen opnemen en sluiten, en na zulks in plaats van de afgaande, één nieuwe KERKVOOGD te Stemmen.

DOKKUM den 22 Augustus 1811.
Ter Ordonnantie voorschreven,
R O S I E R, *gezw. Klerk.*

DE VREDE-RECHTER VAN HET KANTON FRANEKER, roept de Crediteuren van den gerepudieerden Boedel van wylen *Johannes Hamers* en *Grietje Kramer*, in leven Echtelieden te Franeker, op, tegens Zaturdag den 7 September 1811, 's namiddags 2 uur, in het Locaal der Terechtzittingen op den Raadhuize te Franeker, ten einde prCts. wyze hunne Competentien te ontvangen, en de Rekening der Curatoren op te nemen en te sluiten; zullende de genen, welke verzuimen binnen het gepræfigeerd termyn aangave te doen, naderhand geen recht van aanspraak geschapen zyn, naardien de Boedel op den 7 September finaal zal worden geliquideerd.

Op last van den Vrede-Rechter voorschreven,
S. W Y B E N G A, *Griffier.*

DE Floreenplichtige Ingezetenen van den Herformden Godsdienst, worden geconvoceerd op Dingsdag den 10 September 1811, 's morgens te 10 uur præcies, te compareeren in de Kerk te Driesum, om in Persoon of by behoorlyke Volmagt, te stemmen een PREDIKANT, in de vaceerende gecombineerde Herformde Gemeente van Driesum, Wouterswoude en Damwoude, en volgens het Reglement daar af zynde.

Uit naam der Kerkenraad der voorn. Gemeente,
DAMWOUDE *den* 21 *Augustus* 1811.
PIETER AANDTS,
ATE UILKES,
EGBERT FALKS.

DE Secretaris MEBIUS, zal op MORGEN den 31 Augustus 1811, 's nademiddags 4 uur, ten huize van *E. W. Dykstra* Wed., Kasteleinsche te Berlikum, by Strykgeld Verkopen:

De helfte van één en één half Morgen uitmuntend GUARDENIERS LAND, gelegen naby Berlikum onder het behoor van St. Anna Parochie, thans by de Wed. *Jacobus Horatius Lautenbach* in gebruik.

DE Keizerlyke Notaris H. SAAKES, zal publiek by Stryk- en Verhooggeld præsenteeren te Verkopen:

Een brave HUIZINGE en SCHUURTJE, met HORNLEGER *cum annexis*, bestaande in een Puiskeuken, Woonkamer, Koe- en Paardestallen en verdere gerieflykheden, zynde zeer geschikt voor een Voerman, staande en gelegen onder den Dorpe Blya, gequoteerd met No. 114, thans door de Weduwe van *Jan Johannes*, als Huurdersche wordende bewoond en gebruikt, tot den 12 Mei 1812, en als vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, kunnen komen op MORGEN den 31 Augustus 1811, by de Beschryvinge en Verhoginge, en den 7 September 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, telkens 's avonds te 5 uur, ten huize van *Minke Bartels*, Kasteleinske te Blya, en kope als dan op voor te leezene Conditien, die inmiddelen tyde by voornoemde Actuarius te Ferwerd te verneemen zyn.

DREN E. CATS, N. FOCKEMA, en de Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, woonende te Leeuwarden, zullen op Maandag den 2 September 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, ten huize van *Johs. Wynsma*, Kastelein in het *Wapen van Haskerland* op de Joure, 's nademiddags om 2 uur præcies, by Stryk- en Verhooggeld, (en zulks in 26 Percheelen,) præsenteren te Verkopen:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, groot ongeveer één-honderd Pondematen, zoo Greid- als opgestoken Klynland, met een uitmuntende fraaije, hegte en aangename HEEREN HUIZINGE en SCHUURE, met deszelfs CINGELS, HOVINGEN, HIEMINGE en PLANTAGIE, staande en gelegen in de Oude Haske, in Eigendom behorende aan den Koopman *Douwe Fokkes de Jong*, thans woonende onder Wirdum; breder by Billetten gespecificeerd.

De gegadigden, kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver ligginge, by *F. D. de Jong*, woonende in de Oude Haske, en omtrent de Conditien van Verkoop, by gemelden Actuarien de vereischte informatien bekomen.

MR. FRANCISCUS BAVIUS, gedenkt op Maandag den 2den September 1811, 's nademiddags te twee uur, ten huize van *Dirk Tpey*, Castelein in de *Posthoorn* buiten de Wirdumerpoort te Leeuwarden, by Strykgeld te Verkopen:

Een SCHUITESCHIP cum annexis, invoegen by *Antoon Johannes* bevaren, thans leggende aan de Helling te Wartena; op Conditien dan voor te lezen.

DE Notaris T. BAVIUS, gedenkt op Maandag den 16den September 1811, 's avonds te zes uur, ten huize van *Henne Westra*, Castelein in de Herberg *de Ster* by de Hoeksterpoort te Leeuwarden, by Strykgeld te Verkopen:

Eene kort geleden veel verbeterde en verfraaide HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen op de hoek van de Korfmakersstraat over de Galileer Kerk binnen Leeuwarden, gequoteerd Lett. B. No. 44, thans by Mejuffrouw de Weduwe *Posthumus* als Eigenaarsche wordende bewoond, den 12 November eerstkomende te aanvaarden. Breder by Billetten.

NB. Iemand intusschen genegen zynde deze Huizinge uit de hand te kopen, adresseere zich aan den Actuarius bovengenoemd.

MR. D. FOCKEMA en T. BAVIUS, Keizerlyke Notarissen te Leeuwarden, benoemd door de Regtbank ter Eerster Instantie in het Arrondissement Leeuwarden, zullen op Maandag den 30 September 1811, 's nademiddags ten drie uren, by *C. Buys* in de Korenbeurs, by de Beschryving en Provisionelen Palmslag Verkopen:

I. 4½ Pondematen GREIDLAND, aan de Oude Galileën aan het Kalkwerk van *C. Blok.*
II. 4½ Pondematen DITO, ten Oosten van het vorig Percheel.
III 2½ Pondematen DITO, ten Oosten van het tweede Percheel. En
IV. 2½ Pondematen DITO, ten Zuiden van het 3de Percheel.

Alles Petri 1812 vry te aanvaarden, toebehorende aan *Hendrik*, *Dieuwke*, *Elisabeth* en *Nicolaas Habbema van Noord*, wonende ten huize van hunnen Vader en Voogd *Jan van Noord*, Leerkoper te Leeuwarden.

De besoignes zullen ter lezing liggen by Mr. *D. Fockema* of *T. Bavius* voornoemd, 's morgens van 9 tot 10 uren, uitgezonderd 's Zondags.

HET DYKS GERECHTE VAN COLLUMERLAND EN HET NIEUW CRUISLAND, gedenken publiek en by gereeden Gelde te Verkopen: Ongeveer Twee Hondert DYK-PALEN, benevens eenige Greenen DYK-PLANKEN.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Donderdag den 5 September aanstaande; 's middags om twaalf uur, ten huize van de Wed. *Lucas Alberts*, by de Schalderdyk onder Collum.

DE Keizerlyke Notaris J. C. KUTSCH, te Leeuwarden, zal op Maandag den 2 September 1811, by de Verhoging, ten huize van *H. van den Berg*, Koffyschenker alhier, 's avonds om 5 uur præcys, publiek Verkopen:

I. Eene hegte en ruime HUIZINGE, met PAKHUIS, TUINTJE, PLAATS; en BLEEK, staande in de Zak van de Bollemansteeg, te Leeuwarden, Letter F. No. 268, door de Weduwe *J. P. Smeding*, als Eigenaarse bewoond, den 12 November 1811 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 2050 Car. Gls.

II. Een WONING en LOOTS, agter de Groene Kanne aldaar, No. 331. Letter K., door *Petrus van Nus* als huurder bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 226 Car. Gls. 15 Strs.

III. Een DITO aldaar, No. 330. Letter K., door *Pieter Joukes* als huurder bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 302 Car. Gls.

IV. Een HUIZINGE en LOOTS aldaar, Letter K. No. 321. en 322., met BLEEK; door *Johannis Cornelis* en *Jan Voetman* als huurders wordende bewoond, bezwaard met tien Stuivers Grondpagt, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 186 Car. Gls.

DE Keizerlyke Notarissen J. C. BERGSMA en J. C. KUTSCH, te Leeuwarden, zullen op voorschreven plaats, dag en uur, Verkopen:

Eene zeer fraaije en in 1793 geheel nieuw gebouwde HUIZINGE, staande op de Tweebaksmarkt alhier, Lett. C. No. 105, door *Marcus Mozes Leipnik* en Vrouw, als Eigenaars bewoond geweest, by de Finale Palmslag vry te aanvaarden. Waar op geboden is 2557 Car. Gls. 15 Strs.

DE Keizerlyke Notarissen J. C. BERGSMA en J. C. KUTSCH, beide te Leeuwarden, verzoeken een ieder, die iets te vorderen hebben van, en Schuldig zyn aan de Boedels van *Marcus Mozes Leipnik* en *Hester Joseph de Jong*, Egtelieden gewoond hebbende binnen deze Stad, daar van aangave en betalinge te doen; voor den 1 October 1811, ten Kantore van een van hun beiden.

EEN ieder die iets te vorderen hebben, en Schuldig zyn, aan den Boedel van wylen *J. P. Smeding*, gewoond hebbende te Leeuwarden, worden verzocht; daar van aangave of betalinge te doen, aan deszelfs Weduwe in de Zak van de Bollemansteeg, aldaar, of aan de Notaris *J. C. Kutsch*, voor den 1 October 1811.

DE Keizerlyke Notarien Mr. W. B. BERGSMA en J. C. BERGSMA, wonende te Leeuwarden, zullen publiek by Strykgeld doen Beschryven: De kostelyke ZATHE en LANDEN, gelegen onder Betterwird, bewoond by *Marten Theunis*. Die daar aan gading maakt, kome in de Herberg *de Altena* by Dockum; 's middags om twee uur, den 18 September 1811.

MR. JOHS. CASPS. BERGSMA JOHS. ZOON, Keizerlyk Notaris Certificateur in de Groote Hoogstraat te Leeuwarden, en MEYER BENEDICTUS, Koopman mede aldaar, aangesteld zynde tot provisionele Syndici, in den in staat van Faillissement verklaarden Boedel van *Mozes Elkan Levy*, gewoond hebbende in de Weerd te Leeuwarden, roepen by dezen, ingevolge Art. 502 van het Wetboek van Koophandel, alle de Crediteuren dier Boedel op, om zich binnen de veertig dagen, na dato dezes, en alzoo voor of uiterlyk op den vyf-en-twintigsten September dezes Jaars, in persoon of door een gelastigde, te vervoegen by den ondergetekende, om op te geven de oorzaak en het beloop hunner Prætensien, en de bewyzen daar van aan hem ter hand te stellen, of ter Griffie van de Regtbank van Koophandel te Leeuwarden te deponeren. —

Wordende alle Missiven dien aangaande *Franko* verzogt.

LEEUWARDEN den 16 Augustus 1811.
J. C. BERGSMA Jz.

DE Notaris W. J. VETTEVOGEL en de Procureur W. S. HOUTSMA, te Harlingen zullen op Woensdagen den 4, 11 en 18 September 1811, by de Beschryvinge, Verhoginge en Finale Palmslag, 's avonds præcies 6 uur, in 't Logement *de Gouden Leeuw* aldaar, aan de meestbiedende publiek by Strykgeld præsenteeren te Verkopen:

I. Een voor weinige Jaaren nieuw gebouwde en wel betimmerde HUIZINGE, staande op de Vyver binnen Harlingen, by Mejuffrouw Wed. *P. Lensius* als Huurdersche bewoond.

II. Een brave HUIZINGE, staande aldaar, naby de Zuiderpoort; by *Jan Karels* als Huurder in gebruik.

III. Een brave HUIZINGE, mede aldaar, aan de Stads Vesten by gemelde Poort, present door *Hermanus Anthony Smit cum uxore* als Eigenaars wordende bewoond. Alle Perchelen breder by Billetten gespecificeerd; en den 12 Mey 1812 vry te aanvaarden.

DE Secretaris W. VAN EYCK, zal by Boelgoed Verkopen, op drie Maanden credit, mits borg stellende tot genoegen, het hier na volgende:

150 Dennen 2 duims DEELEN, 18 à 20 duim breed, 20 voet lang.
200 DEELEN, 1½ dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
100 DITO, vyf-vierde dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
150 DITO, 1 dms; 11 duim kantregt, 20 voeten lang.
100 DITO, ¾ dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
Een party KANTDEELEN.
Een party RIBBEN, RIGGELS en LATTEN.
Een party onkantregte 1½ dms. vyf-vierde dms. en één dms. DEELEN.
Een party HOEPEN, bestaande in:
400 Bos grosse Kerrebanden.
120 Bos dito Kittebanden.
60 Bos witte Kittebanden.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Woensdag den 4 September 1811, op de Groene Dyk, by het Tolhuis op de Joure.

VERKOPING TE BOLSWARD.

DE Keizerlyke Notaris A. VAN DER BURG, zal op Maandag den 2 September 1811, Verkopen, (op zeer gemakkelyke Conditien van Betaling.) ten huize van *Johannes Brouwer*, op de hoek van de Kerkstraat aldaar; eene aanzienlyke party WOLLEN, ZYDEN, CATOENEN en LINNEN MANUFACTUREN, en eene fraaije en uitmuntende party PORCELEINEN en GLASWERK, het welk alles ten voornoemde huize ter bezigtiging zal zyn op Donderdag, Vrydag en Zaturdag, zynde den 29, 30 en 31 Augustus 1811.

MEN zal op Zaturdag den 7 September 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zoutkeet *Maltha* aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præsenteren te Verkopen: 12 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van diverse zoorten; 2 Ladingen Beuken HOUT; 2 Ladingen Dennen HOUT; 40 Eeken BALKEN; een parthy Dennen POSTEN, en 't geen meer genummert zal leggen.

§ § § DAAR wordt zedert eenige dagen vermist, een WINDHOND, zynde een Teef, klein van statuur, gladhairig, van couleur bruin snoek-graauw; getekend met een witte Bles, vier witte Pooten en dito Pluim op de Staart; ombebbende een Halsband waar op een koperen Plaatje, waar in een S. gekapt is: die dezelve te regt brengt by de Eigenaar *W. L. van Smitta* te Bergum, zal wel beloond worden!

* * Op Maandag den 2de September 1811, zal in het Tournoyveld achter de Schutters Doele binnen Leeuwarden, plaats hebben de gewoone Jaarlykfche keuring van HENGSTEN en MERRIEN; en wel die der Hengsten 's morgens præcies ten 10 uuren, en die der Merrien ten 12 uur. — Zullende als dan aan den Eigenaar van den best gekeurden Hengst worden toegewezen eene Premie van *negentig Guldens*, en aan de Eigenaren van de vier best gekeurde gedekte Merrien refpectivelyk een Premie van *negentig*, — een Premie van *zestig*, — een Premie van *veertig* en een Premie van *twintig Gulden*. Wordende alle belanghebbenden, by dezen verzocht, op tyd en plaats voorfchr. met hunne Hengsten en Merrien te compareeren; doch zullen de Eigenaars van de Merrien-Paarden verpligt zyn, eene verklaaring te vertoonen, van den Hengstehouder alwaar hunne Merrien gedekt zyn. — En worden by dezen uitgenodigd de bezitters van beste TWINTER- of INTER-HENGSTEN, om dezelve als dan te vertoonen, ten einde aan de Hengstehouders te kunnen worden gerecommandeerd.

(*get*) S. VAN DEN BERG, *Keurmeester.*

De Secretaris W. TUINHOUT, zal op Woensdag den 4 September 1811, 's morgens præcies te 9 uur, ten huize van *Lutzen Andries* te Bozum, by Boelgoed en gereed geld præfenteeren te Verkopen: Een fchoon party TIMMERMANS GEREEDSCHAPPEN, beftaande in 3 paar Fyfels, 2 Timmerkisten, 3 Schulpzagen, 2 Trekzagen, 1 Dommekragt, 2 zwaare Blokken, Nokers, Sluitnegels, 2 Ploeg-Schaven, verders groote en kleine dito, een meenigte List-Schaven, een Draaibank, een lange Ladder, en al wat meer tot een brave Timmerwinkel behoort, zynde te veel om te noemen — verders een Spyne, een Theekist, Vrouwen Schorten, dito Jakken, een rest rommeling van Touw- en Yzerwerk, voorts het geen meer te voorschyn zal worden gebragt.

De Procureur JARIG JAARDA, te Wanswerd woonachtig, præfenteert publiek by Verhooggeld te Verkopen:

Zekere vyf Pondematen best GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Stiens, by *Arjen Nannens* en Vrouw als Eigenaars in gebruik, van ouds bezwaard ten Cohiere van Stiens met twee Florenen, en den 12 November dezes Jaars 1811 vry te aanvaarden; hebbende tot naastlegers ten Oosten *Bartele Jacobus* ten Westen, *Gerryt Pytters*, ten Noorden *Jan Jans* Wed., en ten Zuiden de Wurge Vaart.

Wie hier aan gading maken, komen op Zaturdag den 7 September 1811, by de provifioneele en finale Palmflag, om twee uur na noen præcys, ten huize van *Lieuwe Synes Fonk*, Casteleín te Stiens, en Kope op als dan voortelezene Conditien, die intusfchen by voornoemde Actuarius te vernemen zyn.

De Secretaris A. G. RAZOUX, præfenteert publiek aan de meestbiedende by Strykgeld te Verkopen:

Een voortreffelyke HUIZINGE, KOETSHUIS en STALLINGE voor vier Paarden, TUIN *cum annexis*, ftaande zeer gelegen aan de Vaart op het Heerenveen, thans bewoond door den Heer Mr. *J. van Haeften*, Mei 1812 vry van Huuringe te aanvaarden.

Wie gading maakt, kome op Zaturdag den 7 September 1811, te vyf uren des avonds, by de Befchryvinge, ten huize van de Kastelein *Kok* in 't *Heeren Logement* aldaar, by wien de Conditien kunnen worden gelezen.

De Keizerlyke Notaris E. E. WIELINGA VAN SCHELTINGA, te Leeuwarden, zal op Maandag den 9 September 1811, by de Finale Palmflag, ten huize van *H. van den Berg*, Koffyfchenker alhier, 's avonds om 5 uur, publiek Verkopen:

Eene hegte en fterke HUIZINGE, Lett. . . No . ., en een plek GROND, ftaande en gelegen in de Groote Kerkftraat, by Mevrouw de Wed. *Bréda* in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Zynde op de Huizinge geboden 1489 Car. Gls., en op de plek Gronds 175 Car Gls. 15 Strs. Conditien zyn intusfchen ten huize van bovengen. Notaris te vernemen.

De Secretaris S. WYBENGA, præfenteerd publiek by Strykgeld te Verkopen: Eene fchoone en voor weinige jaren vernieuwde HUIZINGE en HERBERG, *DE STADS HERBERG* genaamd, beftaande in diverfe proper betimmerde Vertrekken, met de daar by zynde ruime Stalling voor 50 à 60 Paarden, Tuin en plek Grond cum annexis, ftaande en gelegen in het Kaatsveld buiten de Oosterpoort te Franeker, wordende thans by *Ieme Ruurds cum uxore* als Eigenaars bewoond, en op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; breder volgens Billetten.

Wie gading maakt, kome op Donderdagen den 12, 19 en 26 September 1811, by de Schryving, Verhoging en den finalen Pamflag, telkens 's namiddags 2 uur in de *Stads Herberg* voornoemd, en Kope op Conditien dan voortelezen, en intusfchen te vernemen by voorfchreven Secretaris *Wybenga* te Franeker.

Secretaris VAN DER KOLK, præfenteert op Maandagen den 16 en 23 September 1811, telkens 's nademiddags om twee uur, in de Herberg te Cubaard, publiek by Strykgeld te Verkopen:

Een geheel vernieuwde, zeer plaifierige en tot veele bedryven zeer gefchikte HUIZINGE en ERVE, in den Dorpe Cubaard, by *Gerben Douwes* als Eigenaar bewoond geweest, voort te aanvaarden.

De VOOGDEN VAN HET NIEUWE STADS WEESHUIS te Leeuwarden, præfenteren by gesloten briefjes aan te Besteden: De benodigde Lange en Baggelaar TURF; moetende de gegadigden de Monsters en hun Biljet voor den 1 September 1811, aan gedagte huis bezorgen, al waar ook nadere informatien te bekomen zyn.

De ROOMSCH CATHOLYKE ARMEVOOGDEN van Leeuwarden, zullen in het Roomsch Catholyk Armhuis aldaar, aan de minstaannemende Besteden: De benodigde BAGGELAAR TURF, op Maandag den 9 September 1811; de gegadigden vervoegen zich aldaar, des morgens te 10 uuren, met hunne Monsters.

Men præfenteert op MORGEN den 31 Augustus 1811, 's morgens 10 uur, aan de Nieuwe Zyl onder den Dorpe Oosthem, in publieke Veilinge te Verkopen:

15 Ladingen Zwols en Munsters HOUT, van alle zoorten.

Een parthy BOGTEN en KROMMERTS.

100 Stuks VUGTENBALKEN, tot 70 voeten lengte, van onderfcheidene zwaarte.

2 Ladingen Wefelfche ROEDEN; voorts Eeken BALKEN, CLOSSEN, SPARREBOMEN, BEUKEN en KROMHOUT, en wat er als dan meer genummerd zal liggen.

BOELGOED.

Ten huize van den Proklamant HESSLING, nevens de Brol te Leeuwarden, Maandag den 2 September 1811, van onderfcheiden HUISMEUBELEN, als: Ledikanten, Stoelen, Laad- en andere Tafels, Bedden, Linnen, Wollen, Mans en Vrouwen Kleeren, Koper, Tin en Porfelein, en het geen verder zal worden geveild. Wie hier nog Goederen hebben by te voegen, gelieven dezelve in tyds te bezorgen, doch Romling niet dan 's morgens ftaande de Verkoping.

HOUT-VEILING.

Men zal op Donderdag den 5 September 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernzumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen: 20 Ladingen Zwols Eiken HOUT van diverfe zoorten, waar onder extra lange Palen tot 61 Voeten. 30 Stuks BALKEN en KLOSSEN. Een party WAGENSCHOTTEN. Een Lading Dennen BALKEN. Een Lading VUGTEN.

HOUT-VERKOPING TE SLOTEN.

Op Donderdag den 5 September 1811, des morgens ten tien uuren præcies, van zes à zeven Ladingen Zwols HOUT, waar onder extra zware, voor Molenmakers, Timmerlieden en Scheeps-Timmermans; twee Ladingen extra mooije KNIES, twee duizend Vugten PLANKEN in alle foorten van lengtens en diktens, een duizend Kant en Agterof PLANKEN, twee à drie hondert Rynfche SPARREN, van 28 tot 32 voet, en wat verder zal gepræfenteerd worden. Wie hier aan gading maakt, komen op dag uur en plaats voormeld, zullende dezelve genummerd leggen op de Stadswal te Sloten voornoemd; inmiddels zyn deze Houtwaren uit de hand te koop, by den ondergetekende.

J. BOM VERMOOLEN.

§ § Een BAKKERS GEZEL, doch liefst van den Gereformeerden Godsdienst, het Klein- en Befchuitbakken verstaande; kan direct Werk bekomen by *J. A. Bokma*, Mr. Bakker op 't Oosterdyk te Sneek.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren in den Boedel van den in ftaat van Faillisfement verklaarden JOHANNES SUSTRING, gewezen Boekhouder en Koopman te SNEEK, worden opgeroepen, om te compareeren op Dingsdag den 3 September 1811, 's morgens elf uur, op het Stadshuis te Sneek, in het Vertrek, alwaar het Tribunal ter eerster instantie voor het Arrondisfement Sneek gewoon is deszelfs audientien te houden, ten einde overeenkomstig art. 476 — 480 van den *Code de Commerce*, eene lyst van zes Perfoonen, welke zy zullen oordeelen gefchikt te zyn, om tot provifioneele Curators in opgemelden Boedel benoemd te worden, op te maken en aan te bieden aan my

W. MEURS, *Commisfaris in bovengen. Faillisfement.*

De provifioneele Syndici der BOEDEL van *MEIJER NATHANS NYMARCK* te Leeuwarden, roepen by dezen, (ingevolge Art. 502 *der Code de Commerce*) alle de Crediteuren dier Boedel op, om zich binnen veertig dagen na dato dezes, in perfoon of door een gelastigde, te vervoegen by de Ondergetekenden, hun te verklaren uit welke titel en tot welke fom zy Schuldeifchers dier Boedel zyn, en voorts de bewyzen daar van, aan hun ter hand te ftellen, of ter Graphie van de Regtbank van Koophandel te Leeuwarden te deponeren.

LEEUWARDEN den 16 van Oogstmaand 1811.

JAN DANIEL VAN DER PLAATS,
DAVID NATHANS.

Een ieder die iets te pretenderen mogt hebben van, of verfchuldigd zyn aan den Hooggel. Heer E. J. GREVE, *Prof. Lingg. Orient et Antiq. Hebr.* te *Franeker*, dezer dagen overleden, gelieve daarvan opgave te doen aan den Heer W. RUITINGA te *Harlingen*, als daar toe verzogt door den ondergetekenden.

E. H. GREVE.

Een iegelyk, die iets heeft te Prætendeeren *van*, of Verfchuldigd is *aan*, de nagelatene BOEDEL van wylen JACOB SAS, in Leven Uitdrager te Harlingen, gelieve daar van *op-* of *aangave* te doen, aan *Jan Freerks Repks* of *Johannes Broodkorf*, beide aldaar, in hunne qlt. als Ouderlingen der Evangelifche Lutherfche Gemeente, toegedaan de onveranderlyke Augsburgfche Confesfie, ten voorfchr. Stede, welke, by Testamentaire dispofitie van genoemde wylen *Jacob Sas*, tot univerfele Erfgenaam geïnstitueerd, deszelfs Nalatenfchap onder beneficie van Inventaris heeft aanvaard; ende zulks voor- of op den 31fte Augustus 1811.

Die genen, welke kunnen bewyzen, dat ze van Vaders of Moeders zyde, volle Neven of Nichten zyn, van de Heer JAN LOYSMA, binnen Amsterdam overleden, gelieve zulks uiterlyk voor den 30 September dezes Jaars, fchriftelyk op en aantegeven aan Mr. *SALOMON DORPER*, Notaris te Amfterdam, als na welke tyd, tot de verdeeling des Boedels, door de Gevolmagtigde zoo van den Testateur als van de hun reeds bekende Erfgenamen, zal worden overgegaan.

By gesloten Briefjes te Huur: Een ZATHE en LANDEN onder Winzum gelegen, genaamd *DE GROOTE STELP*, groot 138½ Pondematen, zo Bouw- als Greidland, by *Jelle Pieters Vollema*, in huur tot Petri en Mei 1812. —— De Verhuuring gefchied voor zeven aan een volgende Jaaren. —— De Briefjes moeten Vragtvry ingeleverd worden voor of op den 20 September 1811, ten Kantore van den Notaris *Ifaäc Telting* te Franeker, by wien de Conditien ter lezing leggen.

VERHURING BY BESLOTEN BRIEFJES.

Te Huur: (voor de tyd van zeven aan-een-volgende Jaren, in te gaan met St. Petri en Mei 1812) Een ZATHE en LANDEN, groot 108½ Pondematen, zo Bouw- als Greidland, gelegen in het Klooster Anjum by Berlikum, thans by *Jacob Jetzes* in Huur; de Briefjes moeten voor de eerste October 1811 bezorgd worden ten huize van de Secretaris *Cats*, in de Groote Kerkftraat te Leeuwarden, by wien de Conditien te vernemen zyn.

Te Huur by beflooten Briefjes voor de tyd van Vyf Jaaren, aanvang nemende Petri en Mei 1812 en te eindigen op gelyke tyd in 1817: Eene uitmuntende ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, ftaande en gelegen onder den Dorpe Tirns na by Sneek, groot naar naam en faam circa 71 Pondematen, alle GREIDLANDEN; thans by de Wed. *Pieter Annes* tot Petri en Mei 1812 in huur. De Conditien zyn te vernemen by Mevrouwe Wed. van wyl. den Heere *E. R. van Bienema* te Oudefchoot, en *Jouke Buitenrust* te Sneek; by welke eerstgemelde de Billetten voor den 20 October 1811 Vragt vry moeten worden ingezonden.

UIT DE HAND TE KOOP,

Op zeer gemakkelyke Termynen van betalinge: Een Florifante en wel ter Neering ftaande HUIZINGE en LAKENWINKEL, waar in die affaire met het beste fucces veele Jaaren is gedreven en nog wordt gecontinueerd, ftaande op het Neeringrykfte, na by het Stadhuis te Dockum; iemand hier toe genegen zynde, adresfeere zich by FRANS N. POSTHUMUS te Dockum.

NB. NB. NB. Uit de hand te Koop: (van heden af) een charmante Boeren HUIZINGE, ftaande te Suameer, zynde de Schuur in zyn Draaghouten lang 52 à 53 voet, 25 voet in zyn Legerbalken en 24 voet op Stylen, zynde best Greenen Hout, 13 à 14 duim kant, en overdekt met beste Oost-Rigafche Juffers, verders alles fterk, zoo Binhuis als Schuure, zeer gefchikt om elders weder te bouwen, en kan ook gemaklyk te water vervoerd worden; te bevragen by *J. D. Wadman*, Castelein in het Regthuis te *Bergum*, of by *T. Willemz* Mr. Timmerman te Oostermeer.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een wel ter neeringftaande BAKKERY, HUIS en ERF met de GEREEDSCHAPPEN op Tauxatie over te nemen, ftaande en gelegen in de Nieuwe Haskerfchans, tegens den 12 Mei 1812 te aanvaarden of vroeger, als de Koper zulks verkiest; adresfeere zich by de Wed. *PIETER ANES*, by wien dezelve thans word bewoond en gebruikt, of by *G. VAN ASPEREN*, te Grouw.

Iemand genegen zynde, een grote en welgelegene HUIZINGE, met *eene van ouds gevestigde en wel beklante* BAKKERY, gelegen in het District Rauwerderhem, uit de hand te kopen, kan zich ter bekoming van nadere informatie vervoegen by *Thys Klazes*, Executeur van Rauwerderhem, wonende te Rauwert.

ZEG HET VOORT.

WEDUWEN-FONDS.

§ § De LEDEN der Lees-Societeit te Leeuwarden, onder de Zinfpreuk: *Tot Leering en Vermaak*, adverteren, dat zy, met voorkennis en goedkeuring van den Heere *Maire* dezer Stad, een *Weduwen-Fonds* hebben opgerigt, onder de Zinfpreuk: *Zorg voor de Vrouwen*, waar over dezelve, tot Bestuurderen verkozen hebben, *J. D. Dykstra*, als President, *H. van der Heide*, Penningmeester, *R. van Sloten*, *A. Meetsma*, *L. Feitz*, en den Ondergetekenden als Boekhouder.

In welk Fonds, voor een zeer geringe toelage, iedere klasse hunner mede Stadgenooten, en ook, die buiten de Stad woonen, kunnen deelnemen — Het welk aan geene gevaren onderhevig is, naardien er geene Penningen belegd; maar wanneer dezelve nodig zyn, by de contribuerende worden opgehaald, en direct aan de trekkende worden ter hand gesteld en het welk dus zeker is, zoo wy eenigzints op de welwillendheid onzer Medeburgeren kunnen ftaat maken: waaruit *zoo wel de Man*, als *de Vrouw*, by Overlyden, *vyftig* Guldens voor de begravenis, en de *Weduwen* 's Jaarlyks *Honderd* Guldens kunnen trekken.

Wy nodigen alle onze Medeburgeren, by dezen, uit, om door deelneming in dit Fonds, een blyk te geven van liefde voor hunne Vrouwen, en vooral nodigen wy de meerbegoedigden onder dezelve, op het ernftigst uit, om er deel in te nemen, dewyl zy, zoo hunne Weduwen deze ondersteuning niet behoeven mogen, daardoor gemakkelyk kunnen medewerken tot ondersteuning van andere behoeftige Weduwen, wier Mannen hier in niet hebben kunnen deelen, en dit Fonds hierdoor ftrekken kan tot verligting der Armeftaten. Het REGLEMENT van dit Fonds is te bekomen by *H. Moezelaar*, in de Speelmanftraat alhier, voor drie Stuivers.

De aangave kan gefchieden by den Ondergetekenden; *Brieven Franko*.

Uit naam van Bestuurderen,

JOHs. E. LODEMA, *Boekhouder woonende in de Groote Hoogftraat Lett. H. No. 120.*

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.